

[Texte]

Mr. Lee (Scarborough—Rouge River): Yes. Para-Ordnance is a resident business in Scarborough—Rouge River, which I represent, so I have an interest in that business continuing to prosper.

To go right to the point, Mr. Polyzos, should I gather that Para-Ordnance is the only manufacturer of hand-guns in the country now?

Mr. Polyzos: As far as we know. I think I am right in saying that, yes, we are.

Mr. Lee: And you did not have any discussions with the Department of Justice prior to or during the drafting of this legislation, did you?

Mr. Polyzos: I did try to address the issue of our existence to them. I did send a letter to a Mr. Mosley. I have had no response, and I do not see that our existence has come to light in any of the legislation the way it has been drafted.

Mr. Lee: I take it to be your judgment that this bill would put your company totally out of business.

Mr. Polyzos: Certainly.

Mr. Lee: I want to make some quick reference to proposed subsection 105(1.1), which deals with the licensing of employees. I had some difficulty, and you might be able to assist me, although you have already made pretty good reference to it. I am trying to figure out the employees who actually handle restricted weapons as the section is currently worded. In the manufacturing process, you have a number of unassembled parts. At what point, by definition, would you have a restricted weapon? Have you been able to ascertain that in the definitions?

Mr. Polyzos: Basically, the part of the gun that is considered restricted is the frame, the receiver, the bottom half that receives all the other parts. For many reasons, we have to have these handled by a number of personnel. They are handled the minute they come off our computer-controlled machinery. At that point in time they proceed to be registered in our books with a serial number. At that point the person handling them is handling a restricted firearm.

Additionally, we develop and design. We make new moulds. We also correct existing moulds we have, or jigs and fixtures. This frame that may just have come off and has presented some problem in its inspection might have to go to a highly qualified mould-maker or tool-maker to see what can be done about correcting that problem. There again, we have somebody else handling what is considered a restricted weapon.

• 1240

Mr. Lee: Incapable of firing. . .

Mr. Polyzos: Incapable of firing, but a restricted weapon nonetheless.

Mr. Lee: In your view, running this business now, would a shipper be handling the restricted weapons after the product was—

Mr. Polyzos: Insofar as they are boxed; if he has a box holding ten guns, let us say, they are ten restricted weapons.

[Traduction]

M. Lee (Scarborough—Rouge River): Oui. En effet, Para-Ordnance est une entreprise de la circonscription de Scarborough—Rouge River que je représente, et il m'importe que cette compagnie continue de prospérer.

Monsieur Polyzos, j'en viens aux faits directement. Voulez-vous dire que Para-Ordnance est le seul fabricant d'armes de poing au Canada actuellement?

M. Polyzos: A notre connaissance, oui. Je pense que oui.

M. Lee: Pendant la rédaction du projet de loi, ou avant, vous n'avez jamais contacté les représentants du ministère de la Justice?

M. Polyzos: J'ai essayé de leur signaler notre existence. J'ai envoyé une lettre à M. Mosley. Il n'y a pas répondu et je ne pense pas que l'on ait tenu compte de notre existence où que ce soit dans les dispositions du projet de loi.

M. Lee: Vous dites que ce projet de loi forcerait la fermeture de votre entreprise, n'est-ce-pas?

M. Polyzos: Absolument.

M. Lee: Je voudrais me reporter rapidement au projet de paragraphe 105(1.1), qui concerne les autorisations à obtenir pour les employés. Il y a quelque chose que je ne comprends pas même si vous avez déjà bien expliqué de quoi il s'agit. J'essaie d'imaginer qui sont ces employés qui manipulent effectivement les armes à autorisation restreinte dont il est question ici. La fabrication d'une arme signifie l'assemblage de certaines pièces. Par définition, à quel moment le produit devient-il arme à autorisation restreinte? Avez-vous pu déterminer cela dans la définition?

M. Polyzos: Essentiellement, la partie de l'arme qui est considérée à utilisation restreinte est la carcasse, la base, à laquelle se rattachent les autres parties. Pour bien des raisons, il faut que la carcasse soit manipulée par divers employés. Cela se fait dès que les pièces sortent de notre machine contrôlée par ordinateur. A ce moment-là, nous procédons à l'enregistrement dans nos livres au moyen d'un numéro de série. Dès ce moment-là, les employés manipulent une arme à utilisation restreinte.

En outre, nous faisons aussi de la conception, de nouveaux moules. Nous corrigeons les moules que nous avons déjà, ou encore les gabarits ou les montages. Il se peut qu'une carcasse soit sortie et comporte des imperfections, à l'inspection, et qu'il faille avoir recours à un mouleur ou à un ouvrier-ajusteur très compétent pour voir ce que l'on peut faire. Là encore, cet employé manipule une arme considérée à utilisation restreinte.

M. Lee: Inutilisable. . .

M. Polyzos: Inutilisable mais quand même frappée d'autorisation restreinte.

M. Lee: A votre avis, d'après votre expérience, est-ce qu'un expéditeur manutentionnerait ces armes à autorisation restreinte après que le produit ait été. . .

M. Polyzos: Dans la mesure où elles sont dans des caisses, si une caisse contient dix fusils, disons, ce sont dix armes à autorisation restreinte.